

BULLETIN

DU

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE.

ANNÉE 1899. — N° 5.

37^e RÉUNION DES NATURALISTES DU MUSÉUM.

30 MAI 1899.

PRÉSIDENCE DE M. MILNE EDWARDS,
DIRECTEUR DU MUSÉUM.

M. LE PRÉSIDENT dépose sur le bureau le 4^e fascicule du *Bulletin* pour l'année 1899, paru le 20 mai. Ce fascicule contient les communications faites dans la réunion du 25 avril.

Il annonce la mort de M. E. JANNETAZ, assistant de minéralogie, maître de conférences à la Faculté des sciences, décédé le 21 mai à Paris, à l'âge de 67 ans. Les obsèques ont eu lieu le mardi 23 mai. Les discours suivants ont été prononcés sur la tombe au nom du Muséum :

DISCOURS DE M. A. GAUDRY.

Au nom du Muséum d'histoire naturelle, je dois dire quelques mots sur Édouard Jannetaz. Notre Muséum est une sorte de grande famille dont tous les membres sont unis par l'amour de la science; la nature est si vaste, que chacun de nous ne peut en embrasser qu'une partie; botanistes, zoologistes, géologues, minéralogistes, nous avons besoin les uns des autres. Quand l'un de nous est enlevé, et surtout quand c'est un des plus anciens et des plus aimés, une profonde tristesse nous envahit tous.

Je vois encore Édouard Jannetaz, il y a plus de quarante ans, entrant dans notre Muséum; le teint clair, les cheveux blonds, l'air timide, modeste, qu'il n'a jamais perdu, avec des yeux un peu rêveurs d'une douceur

extrême, passionné pour les merveilles de la grande nature. Il aimait surtout les minéraux, ces beaux bijoux du monde physique; avec eux il avait plaisirs d'artiste, aussi bien que plaisirs d'homme de science. Il fut d'abord admis au laboratoire du professeur de géologie Cordier : il travaillait à côté de Charles d'Orbigny. Il devint bientôt licencié ès sciences naturelles, docteur ès sciences physiques. En 1859, il fut nommé aide-naturaliste de minéralogie; il avait pour maître le bon Delafosse. Il publia de nombreux travaux, notamment un important volume intitulé *Les Roches*, des recherches sur la conductibilité de la chaleur dans les cristaux, des études sur la schistosité, etc. Les distinctions qu'il a reçues montrent qu'il était très apprécié. Il a été fait chevalier de la Légion d'honneur; il a été mis sur la liste des candidats à l'Institut dans la section de minéralogie. En 1875, la Société géologique de France l'élut pour son président. Lors de l'Exposition universelle de 1878, les géologues lui confièrent la charge de secrétaire général du premier Congrès géologique international; c'était là une œuvre d'initiative très honorable, mais difficile, dont il s'acquitta avec la conscience qu'il apportait partout dans l'accomplissement de ses devoirs. La même année 1878, il était nommé maître de conférences à la Faculté des sciences. Quatre années, il a été chargé du cours de minéralogie au Muséum d'histoire naturelle.

Il ne m'appartient pas de faire valoir les mérites d'Édouard Jannettaz au point de vue minéralogique. M. le professeur Lacroix se chargera de ce soin avec sa haute compétence. Je veux seulement rendre hommage à Jannettaz comme à un des hommes qui ont le plus contribué à faire honorer et aimer le Muséum. Ceux qui ont pénétré dans nos laboratoires et vu de près nos travailleurs savent quels services ils rendent à la science, quelle somme de dévouement ils lui apportent. Personne plus que Jannettaz n'a été attaché au Muséum. Il a été encouragé dans son affection pour notre grand établissement par l'union qu'il a contractée. Sa noble femme est la petite-fille d'Emmanuel Rousseau et la petite-nièce de Louis Kiener; ces deux noms rappellent à vos anciens des savants très distingués du vieux Muséum, qui avaient été formés à l'époque de Cuvier, et qui, pendant bien des années, ont contribué à développer nos galeries d'Anatomie comparée et de Zoologie.

Cher Édouard Jannettaz, nous ne vous oublierons pas. Votre nom restera respecté par tous ceux qui s'intéressent à la science française. Il sera prononcé affectueusement par ceux qui ont connu votre âme charmante, désintéressée. Vous laissez à votre compagne dévouée et à un fils digne de vous des souvenirs tellement honorables, qu'ils atténuent un peu leur grande douleur.
